

*Ma chorale
Mon chœur
1995-2005*

*En forme
d'abécédaire*

Les mots du chant

Maiten Bel

a

Accords : « Emission simultanée de trois sons ou plus ... », après ça se complique....parfois prennent une dimension ésotérique et empruntent des noms mystérieux : accords du diable, accords de quinte...tout un programme, un univers encore à découvrir.

Archers : ce sont des musiciens, eux

alti, : (alors là, je sais de quoi je parle puisque j'en suis) elles chantent trop fort, elles chantent comme un corps de garde, elles ne veulent pas chanter ensemble....d'ailleurs, elles ne chantent pas. (voir plus loin compliments, timbre)

Elles sont lourdes et lentes.....dit comme ça, ça vous a un petit air de gretchen avec des nattes. Ca me fait penser à ma mère quand elle me disait que j'avais de grandes oreilles, un peu décollées et qu'il fallait laisser mes cheveux par dessus pour les cacher....Ce sont les mots qui donnent confiance en soi, confiance dans la vie.....mais je m'égare. Heureusement qu'Edouard est venu me dire que ça évoquait pour lui Hardellet, un écrivain surréaliste. C'est plus positif comme image.

Apprendre son texte : tout dépend du texte.....là, c'est chacun pour soi, personne n'apprend à la place de personne.....on a l'impression que ça y est, on le sait, et puis arrivé au moment du concert, parfois c'est le vide.....Je ne suis pas habilitée à parler du choix des textes, mais des fois, ça frise le sadisme : tchèque, hongrois, basque. Si quelqu'un connaît des compositions

en langue rare, qu'il se fasse connaître. A mon avis il a ses chances.

Pour apprendre son texte, chacun sa méthode :

-écouter mélody assistant (il paraît que ce n'est pas bien, pourtant, après enquête, méthode assez répandue),

-enregistrer puis réécouter 100 fois,

-faire du playback, mais même ça, on entend.....

Pour moi, c'est le texte posé sur ma table près de mon petit déjeuner. Ca met en forme pour commencer la journée...

Aventures : voir plus loin : Brecht, hôpital, Marche à Suivre, Notre Dame des Anges.....

b

basses : denrée rare (mais que font les hommes au lieu de venir chanter ?) alors forcément on les préserve... il paraît qu'il y en a qui ne savent que deux notes, mais ça ne s'entend pas trop.....

mais parfois, c'est très beau de les écouter

Bartock : Quand, l'air un peu moqueur quelqu'un me demande ce qu'on chante, je réponds Bartock. Et là, tout de suite passe un nuage d'admiration....Il écrit en hongrois, il associe mesures à quatre temps, mesures à trois temps. C'est vrai que c'est admirable. Une année d'efforts (voir apprendre les paroles) pour quatre petites pièces, et quelques fois ça sonne bien. Quand on aime, on ne compte pas.

Battre la mesure : si on veut réussir dans la carrière, il ne faut pas battre la mesure, il faut suivre la battue du chef qui est là pour ça...

Blog : même nous on en a un depuis cette année. On se modernise dans le chant a cappella. Devrait peut être supplanter melody assistant. A utiliser avec ou sans partition, à la maison, pour écouter et apprendre.

Brecht : (aventure) encore un moment de gloire, nous étions le chœur dans une pièce inédite de Brecht, Fatzer, calot et costume kaki, gros brodequins.....Trois représentations au théâtre des Bernardines. Il n'empêche, nous avons travaillé avec le compositeur et, quelques mois après, on nous a offert le film de la pièce. J'aimerais savoir qui l'a regardé plusieurs fois.....en fait, on ne nous voit pas sur la cassette et on nous entend à peine. Quelquefois, c'est un peu aride d'être artiste. Ce n'est pas ce qui va enrichir mon press book.

C

Chœur : c'est mieux que chorale qui a un petit air de paroisse. C'est un peu compliqué de former un chœur. On doit entendre chacun mais c'est important d'être un ensemble. Le mot clé c'est s'écouter pour faire un son commun, pour faire entendre la mélodie qui passe d'une voix à l'autre. Et puis à un moment, les instructions deviennent plus floues, je n'ai pas tout compris ; « dans un concert, c'est chacun sa peau. », un subtil mélange de collectif et d'individualisme.

Cordes vocales : « replis musculaires jumeaux situés de part et d'autre du larynx ». On les soigne, on les prépare au périlleux exercice de chanter en soufflant dans une paille. Dans ma carrière de choriste, on a même regardé un film qui nous montrait l'intérieur de la gorge de quelqu'un entrain de chanter, de mon point de vue, ce n'est pas ce qu'il y a de plus stimulant.

Compliments : denrée rare. Ne fait pas partie de la méthode pédagogique. Et puis quelque fois, par surprise, comme un sourire d'un passant qui me croise dans la rue, comme un rayon de soleil dans un orage, il arrive.

Concerts : on ne les compte plus. La fébrilité, le frémissement dans les pupitres, ne pas se faire marcher sur les pieds par ses voisines, se faire pousser au premier rang, et puis les regards du public, sa tension, sentir les moments où il bascule dans l'ennui ou le plaisir, sa surprise.....comme les yeux du spectateur qui a compris les paroles gaillardes du petit morceau de Purcell qu'on chantait dans une chapelle.

Concentration : la CLE de la qualité, ne pas penser au froid aux pieds, ne pas regarder ceux qui font des grimaces, garder ses impressions pour soi, ne pas avoir d'impression du tout. Et puis, se tenir droit, bien posé sur ses deux pieds et comme suspendu à un fil, libérer son diaphragme (oui, on peut le faire), avoir l'air dégagé. Je suis des cours exprès pour ça. On s'y jette des bâtons à la figure, c'est vrai que c'est un bon stimulant pour faire attention à ce qui se passe, mais ne nous égarons pas.

d

Danse : il faudrait qu'on entende certains morceaux comme une danse, pas comme une marche militaire, non, une danse. Il faut y croire..... Mais attention, qu'on comprenne bien, ce n'est pas nous qui devons danser, au contraire, il faut rester impassible comme le chêne... si le chœur danse (et bien sûr pas ensemble et pas en mesure), ça trouble le spectateur. Je comprends que l'on puisse attraper le mal de mer.

Diaphragme : « plan musculaire aponévrotique (!) représentant une séparation transversale au niveau d'une région déterminée ». Donc, organe essentiel pour bien chanter. En fait, c'est simple, il faut laisser descendre son diaphragme, sans se crispier, laisser le bas des côtes s'écarter pour prendre son souffle. Ensuite, vous tendez doucement le bas du ventre et vous laissez sortir un souffle régulier que vous modulez en fonction des besoins.

e

Ecouter : il faut s'écouter quand on chante, ça veut dire entendre les autres qui font autre choses, et en même temps se rappeler des paroles, suivre le rythme, chanter piano ou forte, calculer son souffle le tout en n'oubliant pas de sourire, de penser que le son monte quand il descend et descend quand il monte sinon on écrase les notes.....bref, il faut écouter les autres.

Echauffement : exercice austère qui précède le chant proprement dit, se fait avec ou sans paille

Eclipse de lune : (encore une aventure) qui serait assez fou pour se lever à quatre heures du matin, pour aller chanter dans la nature, pour aller faire lever la lune et le soleil..... ? Et en plus, il y avait du public !!

f

Faux : chanter faux ça n'existe pas.

Fort : chanter fort, ça on connaît.... Comment chanter doucement quand on est content de soi, qu'on a envie d'être entendu.....Il faut chanter assez fort pour faire sortir sa voix, mais il faut aussi chanter piano ou pianissimo quand c'est écrit sur la partition (voir plus loin).

Frize Nicolas : encore une aventure, monter sur scène en maillot de bain prêté par Agnès B., lire une partition qui ressemble à un cours de gymnastique, se bourrer de gâteaux amenés par un pâtissier artiste pour l'occasion et suivre un chef de chœur qui a un petit air de B.H. Lévy.

g

Générosité : difficile de parler de la générosité. Et pourtant sans elle, il n'y aurait rien à raconter : pas d'aventures, pas de Marche à suivre, pas de week-end à Notre Dame des Anges, pas de magie dans ces répétitions qui commencent mollement.....Attention à

ne pas considérer qu'elle peut remplacer la qualité dans les concert.

h

Hommes : quoiqu'on en dise, quoiqu'on fasse, ils seront toujours mieux que les femmes.

i

inscription : alors là, c'est varié. Qu'est ce qui conduit quelqu'un à s'inscrire au chœur ? Les médias disent que c'est dans l'air du temps, que maintenant beaucoup de gens sont dans des chœurs.....mais ici, chacun a ses raisons. Il y ceux qui sont venus parce qu'ils étaient amoureux de la maîtresse, parce qu'ils avaient repéré une fille (ou un garçon), parce qu'ils nous ont entendus dans un concert, parce qu'ils se sont trompés (ils sont repartis) et puis ceux qui sont venus parce qu'il y a un quelque chose de spécial que je ne sais pas dire.....Au total, ils viennent et généralement, ils restent.

Inspirer : il ne faut pas inspirer tous ensemble sinon ça fait un bruit de soufflet. Il faut inspirer suffisamment à l'avance pour commencer au bon moment, pas trop à l'avance pour ne pas vivre une apnée difficile, pas trop ou pas assez, ne pas mettre l'air dans le haut des poumons....c'est subtil l'inspiration.

l

Langue : anglais, basque , géorgien, hongrois, français, italien, latin, sarde, il nous en manque encore beaucoup : le chinois, l'arabe.....mais ça va peut être venir parce que la conception du bassin méditerranéen est assez extensive.

m

Marche à suivre : dans la vie, il n'y a pas de marche à suivre... mais quand même, ça a marqué l'histoire du groupe. Partir à soixante à l'âge où l'on pense en avoir fini avec les colonies de vacances, chanter dans un bateau quand il navigue, retrouver le bon temps en se douchant dans une cour ouverte aux quatre vents, s'asseoir en plein vent pour faire un atelier d'écriture, se promener partout avec un chapeau ridicule sur la tête, être filmé jusque dans sa tente, chanter en regardant les bateaux à l'ancre quelques kilomètres plus bas, participer à la construction d'une magie chaque soir.....

Monperrin : encore une aventure. C'était il y longtemps, un beau week-end de juin. On faisait dans le politiquement correct. Nous devions faire un échange d'expérience avec un chœur de malades de l'hôpital avec qui nous partagions le même chef de chœur. Emotions en arrivant dans ce lieu chargé de douleur, de mauvais souvenirs pour quelques uns.....On se mouche, on met nos beaux chapeaux. Pas des chapeaux comme ceux de maintenant, non, des chapeaux beaucoup plus

fous.....Pour ce qui me concerne, j'avais un magnifique assemblage de pinces à linge sur la tête, ma voisine une serpillière verte. Bref on y va. Las, le chœur de Monperrin n'était pas là et on se retrouve dans la cafétéria, en rang d'oignons, chantant avec courage devant un public qui, pour la moitié au moins ne comprenait pas ce que nous faisons. Enfin, ça apprend à chanter en situation difficile !!

Mots après concert :

-les mots sobres : c'était très bien,

-les mots emphatiques (peut être des flatteurs) : « c'était merveilleux, ça nous emporte... » ou bien « Vous êtes des elfes, vous êtes si légers... » et encore « vous êtes extraordinaires, j'ai même vu des violons sourire pendant qu'ils jouaient »

-les mots des mains : elle avait emmené son frère sourd muet et par d'agiles mouvements des doigts essayait de lui dire comme c'était bien...

-les mots hermétiques : « la danseuse m'a évoqué Akar, l'oiseau au bec sacré. Il nous emmène dans les vallées. Il ne faut pas rester dans la sixième vallée. » !!!!!

Les métaphores : « je ne sais pas comment dire, mais j'étais plein, j'étais plein tout le temps, et moi, je suis rempli, je suis plein... »

-les mots qui tuent : « ce qui me plait, c'est le caractère inter-âges »

n

Niger : un des effets secondaires du chant (il y en a d'autres). Mais le chœur, ça m'a permis de trouver deux compagnons pour m'accompagner. Et comme le chant ça tient à la peau, on a même fait chanté un griot.....

Notre Dame des Anges : (les anges c'est pas nous) aventures magiques, nuits improbables et parfois agitées.

o

Organisation : ce n'est pas mon rôle, moi je suis juste là pour chanter, mais il y en a qui organisent (voir générosité). Quand c'est compliqué, on a une feuille de route, c'est pour nous éviter de penser, c'est bien agréable. Mais quand même, il y a quelque chose dans l'air quand à Notre Dame des Anges la cuisine pour soixante personnes se fait en chantant, presque sans qu'on s'en aperçoive.

Oreille : oreille absolue (on l'a ou on ne l'a pas, si c'était à refaire.....), avoir de l'oreille, oreille pour apprendre, apprendre avec l'oreille

p

Paille : seul instrument utilisé de façon régulière dans un chœur a capella (voir souffler dans la paille)

Partition : la relation à la partition est complexe, parfois on peut s'en servir, parfois non...De toute façon, quand on en a, il faut savoir la lire !!!! Mais tenir sa partition, ça rassure. Quand l'ordre est donné : pas de partition, un frémissement passe dans l'assemblée.

Piano-pianissimo : à ce moment là, il faut chanter doucement, quelque fois très doucement, mais attention, il faut garder le timbre de la voix (voir timbre)

Pupitres : soprani, alti (hautes et basses), ténors et basses. Chaque pupitre a sa vie, plus ou moins riche et mouvementée. Là où ça se complique, c'est quand il faut faire courir la mélodie d'un pupitre à l'autre (voir s'écouter).

Plaisir : important dans un concert, donner l'impression que l'on a du plaisir à chanter. Et le plus fort, c'est que quelque fois c'est vrai alors qu'on est mort de peur, qu'on essaye de retrouver l'air et les paroles qui sont partis ailleurs, qu'il faudrait relâcher le diaphragme (encore lui) tendu comme une peau de tambour, ne pas se faire marcher dessus par ses voisines....

q

Quai du large : faire de la musique avec des bouteilles devant un pingouin qui s'agite (une aventure)

r

Répétition : les soirs ou il fait froid, les soirs ou la journée a été dure, répéter au sens littéral dix ou vingt fois la même chose, il faut se motiver. Mais, par une mystérieuse alchimie, quand je rentre, j'ai une énergie d'enfer, j'avalerais le monde entier.

S

Soprano : je les déteste avec leur air de bonnes élèves. Elles savent toujours tout, pour chanter dans l'aigu elles font des sourires qui donnent l'impression qu'elles se moquent des autres.

Sirènes et sardines : c'était une bonne idée de chanter dehors avec de beaux chapeaux et à la fin d'envoyer des sardines sur le public, mais il y avait du vent et une sardine a atterri sur la robe neuve d'une spectatrice qui n'a pas trouvé ça drôle... Il y a des gens qui manquent d'humour !

Sceaux en plastique : accessoires souvent utilisés dans les spectacles. Les gens assis dessus ont l'air content.

t

Ténor : je trouve que leur part est difficile. Ils ont du mal à se faire entendre, et pourtant leur partie donne souvent de la couleur à l'ensemble.

Timbre : « le timbre d'un son est caractérisé par l'intensité relative des harmoniques !! » (Petit Robert). Bon. Pour faire sortir le timbre de sa voix, c'est facile. Il faut avoir le diaphragme souple, se tenir bien sur ses pieds, avoir l'impression qu'on est traversé par un fil perpendiculaire au sol, bien entendu connaître l'air et les paroles, anticiper la note suivante, faire passer le son par le haut du palais, avoir la mâchoire inférieure bien relâché et surtout sourire. Vous voyez, c'est simple. Pour arriver à produire un beau timbre à plusieurs, que ça sonne, il faut faire un son commun, chanter ensemble, ..mais si on arrivait à chanter ensemble, c'est que jamais personne ne souhaiterait qu'on l'entende lui, bref, il n'y aurait jamais de guerre.....

u

Unisson : c'est rare parce que quand c'est la même note pour tout le monde, ce n'est pas ce qu'on entend, l'unisson est exceptionnel, un moment de grâce (voir : chanter ensemble).

Ut : contre-ut. C'est exceptionnellement beau, émotion assurée.

v

Voix : alto, baryton, soprano, ténor...il y en a des choses à dire à propos de la voix. Par exemple, j'ai appris qu'elle avait un noyau autour duquel elle se développait. Attention, on ne peut pas chanter en dessous de ce noyau

au risque de perdre sa voix.....mais alors, comment faire des pianissimo ? Peut être me faut-il dix ans de plus pour dépasser cette contradiction fondamentale ?

W

Week-end : il y en a eu beaucoup, le chœur seul, ou avec un chanteur de passage venu d'un autre monde, ou avec les violonistes. Avec eux, au début, on se regardait un peu en chien de faïence. C'est toujours comme ça deux cultures qui s'affrontent. Et puis avec le temps, on s'est accordé.

X

Xénophobe : on peut nous reprocher beaucoup de choses, mais on ne peut accuser nous d'hostilité à l'égard de ce qui est étranger, au moins en matière de chant (c'est déjà ça).

Y

Yaourt : c'est la voix du matin, après une soirée de week-end à Notre Dame des Anges par exemple.

Z

Zapper : on ne le dit pas, mais c'est assez pratiqué de zapper des bouts de texte, quand les syllabes et les voyelles se montent dessus, n'ont pas la place de se faire chanter.

Zèle : hum.....ramasser le lutrin du chef qui se dévisse (pas le chef, le lutrin), se précipiter pour lui prêter des lunettes, rattraper les partitions qui se font la malle.

Zen : toujours rester zen, en particulier, au moment de rentrer en scène.